

DE LA GROTTTE CHAUVET A... LA CAVERNE DU PONT D'ARC

VOX RHÔNE ALPES

VOX

RHÔNE ALPES

www.vox-infos.com - N°375 du 3 au 9 au février 2014 - 2€



LIRE EN PAGE 3

C'EST LA PASIONARIA DE LA VALLEE DU BIJOU



**Bernadette PINET- CUOQ
L'Ardéchoise
coeur fidèle !**

LIRE EGALEMENT EN PAGE 7

Bijoux GL: préserver le patrimoine industriel pour relancer l'activité et à terme recréer des emplois dans les Bouières

Bernadette Pinet- Cuoq, l'enfant du pays, veut sauver Bijoux GL en perdition depuis un an.

C'est toute l'économie de cette région encaissée de la haute- Ardèche qui est en jeu. En effet, une cessation d'activité mettrait en péril le fragile équilibre économique et aurait de lourdes répercussions sur la vie locale. Après deux périodes de redressement judiciaire, le tribunal doit choisir mi-février un reprenneur. A ce jour 6 dossiers ont été déposés dont celui de Bernadette Pinet- Cuoq. (lire en page 7) Lundi dernier elle a présenté son projet de reprise aux représentants des salariés du groupe implanté à Le Cheylard et Saint- Martin de Valamas, dans la Vallée des Boutières dite «La Vallée du bijou» en Ardèche.

Maire d'Accons et pdte délégué de l'UFBJOP

Maire de la commune d'Accons depuis 19 ans, Mme Pinet Cuoq, actuellement président délégué de l'UFBJOP, a rappelé être «une enfant du pays» très attachée au territoire des Boutières et à ses habitants. «Il faut tout faire pour préserver l'emploi et contribuer à la poursuite de l'activité du groupe GL»

a-t-elle notamment déclaré. Mme Pinet - Cuoq a mis en avant son expérience du groupe GL et de ses collaborateurs.

«Pendant dix-sept années, j'ai été au service du groupe. J'ai conduit la mise en place de bon nombre d'accords sociaux et mené le redressement du groupe Altesse.» Mme Pinet Cuoq a ajouté avoir «une connaissance profonde de cette entreprise et de ses atouts : son patrimoine industriel, c'est à dire ses forces et ses capacités de production, ses sites, ses savoir- faire, ses compétences mais également humain pour ses salariés et leur implication.»

Groupe GL: unique acteur européen

Mme Pinet Cuoq a ensuite détaillé les «dix clés du succès de la reprise du «groupe GL», unique acteur européen à proposer des gammes de bijoux élargies répondant à des marchés spécifiques. Elle a insisté sur la nécessité de conserver, dans un premier temps, tous les sites de production afin de pouvoir répondre à toutes les opportunités de marchés, existants comme nouveaux. L'ensemble («tiré» par les groupes évoluant dans le domaine du

luxé) est estimé à 100 milliards d'euros au niveau mondial pour la bijouterie- joaillerie. Selon Mme Pinet-Cuoq, un rebond peut être immédiat sur le marché hexagonal et sur le marché africain où, historiquement Bijoux GL jouit d'une indéniable notoriété. Elle affirme que «les difficultés du groupe ne proviennent pas du marché, mais d'une déficience avérée de gouvernance et d'erreurs stratégiques répétées.»

Retournement pérenne

Aussi afin d'assurer un retournement pérenne, tous les métiers et secteurs d'activités seront conservés, et une partie des activités de la filiale thaïlandaise sera re- localisée.

Concernant l'emploi, dans un premier temps, seulement 209 seront conservés. Mais Mme Pinet Cuoq a pour objectif le développement donc l'emploi : «La remontée en puissance de l'activité, la re-localisation entraîneront forcément une augmentation de l'activité et donc des effectifs. Si les objectifs de CA sont atteints, on peut espérer un accroissement de l'ordre de 50 personnes à la fin de la première année.» Pour autant, elle est prête à améliorer

l'offre avec le concours des partenaires sociaux, par la mise en œuvre de formation et de dispositifs de compétitivité, pour sécuriser notamment les premiers mois de la reprise.

Maintenir la production en Ardèche

Mme Pinet Cuoq a également présenté l'équipe de management constituée de professionnels de la filière, la plupart ayant collaboré au groupe GL et expliqué qu'un conseil stratégique de haut niveau connaissant les marchés, les stratégies industrielles, les attentes commerciales du secteur est, d'ores et déjà, au travail autour de Daniel Cambour, Président du conseil de surveillance de l'atelier de joaillerie éponyme et Président de l'UFBJOP, Gérard Atlan, Pdt du conseil du Commerce de France, Charles Chaussepied, conseil en stratégie...

Mme Pinet Cuoq a conclu en rappelant que son projet était réaliste pour construire un avenir réaliste et pérenne pour le groupe : une volonté clairement affirmée de maintenir l'unité industrielle en Ardèche, en cohérence avec les besoins du marché.



Un investissement de 75M€ annoncé en Vaucluse

LIRE EN PAGE 11

Vélo'V au musée !



Vélo'v, 1^{er} système de vélos en libre service inventé à Lyon en 2005, est entré au Musée Henri Malartre de Rochetaillée-sur-Saône consacré à l'automobile et aux transports lyonnais (vélos, transports publics, motos).

Le tout premier échantillon de Vélo'V, créé par JC Decaux dans le cadre du marché lancé en 2004 et devenu propriété du Grand Lyon, est désormais exposé au Musée.

Après avoir séduit plus de 50 millions d'utilisateurs depuis son lancement et avec ses 52 000 abonnés aujourd'hui, Vélo'V fait aujourd'hui partie intégrante de la vie des Lyonnais

et des Villeurbannais, mais aussi du patrimoine de l'agglomération lyonnaise. Vélo'V représente 30% du trafic vélo sur les 2 communes et a largement contribué à démocratiser et remettre sur le devant de la scène le vélo. Vélo'V aujourd'hui c'est 4000 vélos répartis sur 349 stations. Le réseau cyclable du Grand Lyon compte lui 535 km.

Le Grand Lyon a été la première collectivité en France à proposer un dispositif de vélos en libre-service et de nombreuses villes ont par la suite proposé ce même service innovant à leurs habitants. Vélo'V mérite donc largement son entrée au Musée !

SALON LYON 2014 SYNERGIEBAT
du concepteur au bâtisseur

6-7 FÉVRIER 2014

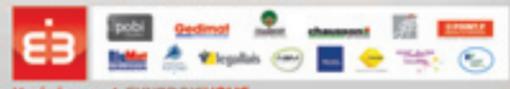
EUREXPO

Imaginons ensemble la ville de demain avec la participation d'experts : architectes, bureau d'études, entreprises du bâtiment, promoteurs, bailleurs sociaux, collectivités...

Unissons nos compétences, nos savoir-faire, nos réseaux...

PRÉSENTATION DE PRODUITS INNOVANTS, CONFÉRENCES, RENDEZ-VOUS PROFESSIONNELS

www.synergiebat.com



Un événement SYNERGIECHÔME

BIJOUX GL (07): 6 CANDIDATS A LA REPRISE

2^{ème} pôle industriel de l'Ardèche avec 2 800 emplois industriels, la région des Boutières s'appelle aussi la Vallée du Bijou, une image tirée par le groupe GL/Altesse, 1^{er} centre européen de bijouterie, aujourd'hui en péril. La disparition du groupe, qui emploie 500 personnes, dont 438 en Ardèche, serait une véritable catastrophe.

Jusqu'en 2011, Bijoux GL réalisait un chiffre d'affaires annuel de 78M€, puis 72M€ en 2012. Le 1^{er} février 2013, c'est le dépôt de bilan. Mais l'activité se poursuit durant deux périodes d'observation en redressement judiciaire. En 2013, le CA (56M€) continue de se dégrader. Pour 2014, le CA prévisionnel est estimé entre 40 et 44M€. On mesure mieux la descente aux enfers d'une entreprise mal gérée, qui n'a pas su digérer la fusion GL/Altesse depuis 1998 et surtout pas su s'adapter aux évolutions des marchés à l'heure de la mondialisation. Ainsi, les transferts de technologies se sont poursuivis vers la filiale en Thaïlande au détriment d'une production plus qualitative et plus tracée en Ardèche, au cœur d'un bassin d'emploi disposant d'une main d'œuvre de qualité, spécialisée dans la bijouterie depuis plus d'un siècle, avec un savoir faire inégalé qui s'est transmis de génération en génération.

Sauver l'emploi

Le tribunal de commerce doit se prononcer dans quelques jours sur l'avenir de Bijoux GL. A ce jour, et selon nos informations, 6 dossiers de reprise ont été déposés. Parmi les dossiers, le seul dont nous avons pu avoir connaissance en détail est celui porté par Bernadette Pinet-Cuoq qui vient de présenter son projet aux salariés (lire en page 1)

Dans tous les cas, au niveau de l'emploi, il y aura de la casse. Les propositions de reprise des personnels vont de 100 postes à 267 postes.

Les prédateurs à l'affût

Mais il ne s'agit pas du seul paramètre à prendre en compte. Plusieurs repreneurs potentiels annoncent qu'ils ne conserveront pas l'ensemble des sites de production. Comme c'est hélas souvent le cas en pareilles circonstances, les prédateurs sont à l'affût. Car le danger consisterait à voir le groupe démantelé alors qu'il dispose d'un outil de fabrication unique en Europe. La re-localisation de la production «made in France» n'est pas antinomique avec la mondialisation des marchés. Les marques de luxe recherchent avant tout qualité et traçabilité des produits.

Espérons que la solution retenue prendra en compte, la sauvegarde de l'emploi et de l'activité afin de favoriser un véritable redémarrage, vital pour toute une région. «L'économie, c'est le verre à moitié vide ou le verre à moitié plein. Il y a les obsédés de la crise et du déclin. Et puis il y a ceux qui préfèrent la combativité et l'optimisme. Je suis de ceux-là» déclarait Hervé Saulignac, Pdt du conseil général de l'Ardèche, lors de son investiture.

«L'Ardèche, c'est aussi ça et c'est surtout ça : un département qui ne courbe pas l'échine et qui attend de ses élus qu'ils gardent la tête haute en toute circonstance. Garder la tête haute, c'est d'abord affronter la réalité en face.»
Puisse-t-il être entendu. Et en tous cas n'oublions pas que les promesses n'engagent que ceux qui les croient».

FLORENT DESSUS



Bernadette Pinet-Cuoq

LA VALLÉE DU BIJOU

Le deuxième pôle industriel de l'Ardèche a été formé par les 2 Communautés de Communes des Boutières et du Pays du Cheylard.

La fabrication du bijou en est la principale activité. Saint Martin de Valamas est le berceau de la bijouterie, en effet, depuis l'implantation de la maison Murat en 1868 dans cette ville, l'industrie du bijou n'a fait que s'amplifier avec la création d'autres usines dans les 2 cantons.

Un Festival du Bijou a lieu tous les 2 ans à Saint Martin de Valamas... (prochaine édition septembre 2015). Aussi, en 2010, les 2 communautés de Communes ont décidé de s'associer pour créer la «Vallée du Bijou». Des projets de musées sont actuellement à l'étude ainsi que des mises à disposition de locaux pour de jeunes



créateurs.

Mais dès à présent le vacancier peut visiter des ateliers et des magasins d'usines spécialisés principalement dans la fabrication de bijoux fantaisie.

SUR LA ROUTE DU FUTUR



Trop gros, trop bruyant, trop polluant... le camion est accusé de tous les maux.

Pourtant, il est indispensable à nos sociétés : plus de 80 % des marchandises en Europe sont transportées par camion. Les céréales du matin par exemple ? Elles sont venues par camion ! Et les exemples sont innombrables. Consciente de cette responsabi-

lité, l'industrie du camion s'est engagée dans la voie de l'innovation : moteur diesel aux consommations toujours plus basses, gestion électronique des organes mécaniques, normes d'émissions polluantes toujours plus strictes et nouvelles énergies (GNV, hybride, tout électrique...). Au final, les camions actuels n'ont vraiment rien à voir avec ceux d'hier !



Electriques, Hybrides, GNV...

En mettant sur le marché des camions plus respectueux de l'environnement, moins bruyants, mieux adaptés aux différentes missions auxquelles ils sont associés, Renault Trucks entend revaloriser les professions du transport routier, indispensable à nos sociétés modernes, et redonner de la fierté aux clients et aux chauffeurs roulant avec ses camions.

Et si demain, dans les villes, ceux-ci seront de plus en plus tout-électriques, hybrides ou au GNV, sur la route, le Diesel restera encore longtemps incontournable. C'est pourquoi, plutôt qu'une société «mirage» sans camion, Renault Trucks propose à ses clients et à la société des solutions combinant des technologies et des organisations existantes poussées à leur optimum. En un mot : mettre le bon camion, au bon endroit avec la bonne énergie.

Des solutions multiples

Le monde du transport est confronté à un défi environnemental immense. Pour le relever, Renault Trucks estime qu'il n'y a pas de solution unique et miracleuse mais des solutions multiples. Ses efforts de recherche portent donc aussi bien sur la réduction de la consommation de ses véhicules Diesel que sur le développement de solutions alternatives comme le GNV, le tout-électrique ou l'hybride. Le choix d'un camion propulsé par l'une ou l'autre de ces technologies se fera, pour le client, en fonction de l'usage qu'il aura de son véhicule. Renault Trucks propose ainsi différentes solutions visant à fournir à ses clients des outils à la fois efficaces, fiables et rentables et qui, dans le même temps, limitent l'impact de leur activité sur l'environnement, thème auquel les transporteurs, comme la société dans son ensemble, sont de plus en plus attachés.

Smart-textiles : de nouveaux procédés pour intégrer l'électronique dans les textiles

C'est la rentrée, bien sûr. Mais c'est aussi la fin de la scolarité pour les tout jeunes diplômés de l'ITECH, ingénieurs textiles fraîchement émoulus, qui ont présenté leurs travaux de fin d'études, lors de la journée Proj'ITECH, le 12 septembre.

Une mine d'innovations en herbe couronnant les stages réalisés par les étudiants au sein d'entreprises et de laboratoires de recherche, dans lequel on a pioché pour trouver «la perle rare». Son nom : Samantha Percepied. Son sujet : contribution à l'amélioration d'un procédé d'assemblage de composants électroniques dans du textile. Son tuteur : le CEA-Leti, à Grenoble.

Des travaux croisant textile et micro-électronique pour développer des procédés industriels favorisant, simplifiant et sécurisant l'intégration de l'électronique dans les textiles. En vue : des smart-textiles

encore plus performants. Et des applications potentielles, dans l'hôtellerie, l'ameublement et la décoration, les vêtements professionnels... Dont certaines portées par la start-up grenobloise Primo1D. Interview.

Sur quoi avez-vous travaillé précisément ?

Samantha Percepied : sur 2 procédés distincts. Dans le premier, on intègre des leds dans un tissu qui aura été préalablement tissé avec des fils conducteurs. C'est ce qu'on appelle le post-mounting (développé dans le cadre du projet européen PASTA). Le procédé consiste à insérer les micro-composants électroniques de telle manière que les leds ne bougent pas et que la lumière diffusée ne soit pas perturbée par la fibre.

Le deuxième procédé se nomme pré-mounting. Développé par Primo1D, il consiste à développer un e-fil (en anglais, e-thread) inté-



smart textiles

grant l'électronique, puis à l'utiliser dans le tissage d'une pièce de tissu, par exemple. Les applications sont différentes.

Quels sont les exemples d'applications ?

Le pré-mounting va permettre, par exemple, d'améliorer la traçabilité du linge, dans le secteur de la blanchisserie, ou de la fabrication d'un rouleau de textile, dans l'industrie. Avec le post-mounting, nous avons développé, en partenariat, un revêtement mural dont les leds s'allument en réagissant à des capteurs de mouvements.

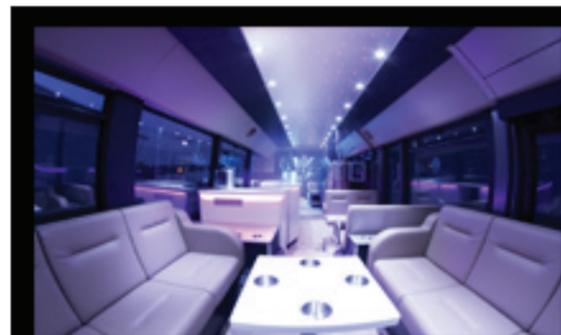
Nous visons aussi le secteur des vêtements professionnels, dont on pourrait améliorer la visibilité, pour la protection des porteurs, ou la performance, pour les pompiers, l'armée etc...

L'inconfort ou la faible résistance au lavage sont souvent évoqués comme des freins ?

Nous avons beaucoup travaillé là-dessus pour consolider la tenue de l'assemblage, la connexion et la protection de la puce dans le fil. Il faut effectivement qu'elle résiste à l'humidité et à la traction qu'exerce le textile. Un brevet va être déposé là-dessus. Cela ouvre la voie à de nouveaux types de produits : des vêtements techniques électroniques beaucoup plus résistants.

Les smart-textiles, c'est l'avenir ?

J'en suis convaincue. C'est tout le travail réalisé par le CEA-Leti, ce couplage textile/micro-électronique. La clé du succès réside dans la miniaturisation des composants et dans les procédés.



Only **BUS**
www.onlybus.fr Tél. : +33 (0)4 72 56 51 56
Email : contact@onlybus.fr

